

# LES LIGNAGES DE BRUXELLES

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DES LIGNAGES DE BRUXELLES a.s.b.l.  
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTE LE ROI

BULLETIN TRIMESTRIEL

JANVIER - JUIN 1981

20<sup>e</sup> ANNEE

N<sup>os</sup> 85 - 86

Secrétariat-Rédaction : rue Landrain, 9 - 1970 Wezembeek-Oppem - Téléphone : 731 03 04  
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Trésorerie : Avenue de l'Escrime, 27 - 1150 Bruxelles - Téléphone : 771 43 51  
C.C.P. : 000-0060517-86



*Bois-Seigneur-Isaac*

## Le prince Poniatowski et les Lignages de Bruxelles

### I

Dans son roman *Manhattan transfer*, John Dos Passos dépeint, par la vie de deux jeunes gens, le croisement de deux familles, l'une issue de la vieille bourgeoisie riche, cultivée, feutrée, l'autre d'une souche rurale encore près de la nature.

Sans doute au delà de ses personnages, l'écrivain américain entendait-il signifier la percée irrésistible d'un monde nouveau (ou du Nouveau Monde?) en point d'interrogation et le déclin tout aussi irrésistible de l'Ancien Monde ou du monde ancien, avec ses traditions bien arrêtées.

Dans cet ancien monde d'avant 14-18 et encore plus d'avant 1789, le *Manhattan transfer* constituait un phénomène exceptionnel. Une endogamie de fait régnait presque aussi sévèrement dans les corporations et les métiers que l'*Ebenbürtigkeit* codifiée des cours d'Europe.

Aussi le sang lignager ne débordait-il que rarement du monde en vase clos des vieilles familles bruxelloises.

Le grand amour invincible du marquis Fortuné de Bade et de Marie van der Eycken<sup>1</sup> impressionna si fort leurs contemporains que ceux-ci l'érigèrent en légende<sup>2</sup>.

En sens inverse, les distractions ancillaires ou vénales dont les fruits — fort mal vus bien qu'appelés « naturels » — dispersaient parfois la qualité lignagère dans des couches sociales inattendues.

De temps en temps, la Généalogie daigne offrir à ses adeptes l'une ou l'autre de ces surprises qui les remplissent d'une joie et d'une excitation à vrai dire incompréhensibles aux profanes que les vieux os n'impressionnent guère.

Ainsi notre regrettée consœur Madame van Parys-Orth découvrit au hasard de ses recherches et de ses lectures le « raccord lignager » du prince Poniatowski. L'importance sociale du prince,

---

<sup>1</sup> Bulletin de Lignages, n<sup>os</sup> 61 - 62.

<sup>2</sup> Tout au moins, il naquit à l'époque dans les pays germaniques une légende ressemblant étrangement au roman de Marie van der Eycken et du margrave de Bade. Mais contrairement aux bonnes habitudes la légende se terminait moins heureusement que la réalité : au lieu de s'éteindre paisiblement à un âge avancé comme Marie van de Eycken, l'héroïne de la légende était noyée comme une sorcière ayant ensorcelé le prince.

son rôle prépondérant sur la scène politique incitèrent Madame van Parys à entreprendre cette étude qu'elle n'eut plus le temps malheureusement de mettre en forme.

C'est donc en souvenir et en reconnaissance du dévouement que Madame van Parys dépensa pour la cause des Lignages de Bruxelles, que nous avons repris ses notes et poursuivi son étude.

\*  
\*\*

Au contraire de ce qui se passe en Belgique où ce titre se concède comme tout autre, la qualité de prince n'existait en France que pour les membres de la famille royale<sup>3</sup>.

En dehors de celle-ci, les titres princiers portés par des Français trouvent donc leur origine soit à l'étranger soit dans la courtoisie.

C'est le 5 décembre 1765 qu'André Poniatowsky, feldmaréchal-lieutenant, commandant de l'ordre militaire Marie-Thérèse, fut élevé au rang de Prince du Saint-Empire Romain.

Quelques jours plus tard, après avoir été « naturalisé noble » en Hongrie, le « comte Poniatowski, prince Poniatowski » fut reconnu prince de Bohême et des Etats incorporés. La finale — sky — trop polonaise, fut pour la circonstance modifiée en un — ski — plus agréable aux Hongrois.

Par contre, nous ne savons comment cette transformation se fit pour la branche française.

Celle-ci descend de Casimir Poniatowsky (1721-1780), frère aîné de Stanislas-Auguste Poniatowsky qui fut élu roi de Pologne en 1764. Casimir fut lui-même élevé au rang de prince, par la diète polonaise, le 4 décembre de la même année. Son fils, prince Stanislas, reconnu et légitima quatre enfants, dont deux fils qui obtinrent en 1850, de l'empereur François-Joseph, un titre de prince héréditaire en Autriche.

Etant donné la place de tout premier rang que le prince Michel-Casimir Poniatowski occupe dans l'actualité, nous n'avons pas voulu nous limiter à la seule filiation lignagère mais nous avons cru utile de publier tout ce qui est connu de ses quartiers. Pour ne pas trop alourdir la présentation du texte, nous n'avons mis en relief que les degrés conduisant aux Lignages.

---

<sup>3</sup> Nous ne tenons pas compte des hochets napoléoniens.

Qu'il nous soit permis de souligner le caractère tout à fait curieux de cette ascendance où l'on retrouve Joséphine de Beauharnais, Talleyrand, la reine Hortense, les Mosselman, de Bruxelles, Louis XV, le maréchal Lannes, le duc de Morny et... Madame Tallien, la très fameuse « Notre-Dame de Thermidor ».

## II



### PONIATOWSKI

1. Prince Michel Casimir Jean Pierre André *Poniatowski*, né le 16 mai 1922. Licencié en droit, faculté de Paris et Higher Certificate, Université de Cambridge. Affecté au Ministère des Finances en 1948, y occupa jusqu'en 1967 diverses fonctions à l'administration et dans divers cabinets; chargé de diverses missions à l'extérieur : Union Européenne de Paiements (1954), Maroc (1954 et 1958), Washington (1956).

Elu député républicain du Val d'Oise (1967, 1968, 1973) ; il fut nommé maire de l'Isle-Adam (1971, 1977) ; Ministre de la Santé Publique et de la Sécurité Sociale (1973, 1974) ; Ministre d'Etat ; Ministre de l'Intérieur (1974, 1977) ; est désigné en 1977 comme ambassadeur représentant personnel du Président de la République Française.

De tels services valurent au Prince diverses distinctions honorifiques : chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Chevalier de l'Ordre de national du Mérite, Croix de Guerre

39-45, Commandeur d'Isabelle la Catholique, Officier du Ouisam Alaouite.

Les si nombreuses activités du prince ne l'empêchèrent pas de taquiner Clio. C'est ainsi que nous lui devons les œuvres suivantes : *L'avenir des pays sous-développés* (1954) ; *Histoire de la Russie d'Amérique et de l'Alaska* (1959, rééd. 1977) ; *Talleyrand aux États-Unis* (1967, rééd. 1977) ; *Les choix de l'Espoir* (1970) ; *Cartes sur table* (1972) ; *Conduire le changement* (1975) ; *L'avenir n'est nulle part* (1978).

Ces œuvres valurent à leur auteur la distinction de Lauréat de l'Académie Française.

Le 28 février 1946, le prince Michel-Casimir Poniatowski épousa Mademoiselle Gilberte de Chavagnac qui lui donna quatre enfants : Ladislas, Isabelle (comtesse de Bertrand de Maigret), Axel et Bruno.

Ses quartiers s'établissent comme suit :

\*  
\*\*

2. Prince Charles Casimir Victorien Marie André *Poniatowski* (° 13.12.1899 à San Francisco) ép. à Paris (8) le 9.11.1920.

3. Marie Josèphe Marcelle Anne Gabrielle princesse de Caraman-Chimay (° Paris 7<sup>e</sup> le 23.6.1901) sœur du prince Jean (époux de Jacqueline Hennessy) et de la comtesse Robert d'Harcourt.

\*  
\*\*

4. Prince Louis Léopold Stanislas Auguste Marie André, 5<sup>e</sup> prince *Poniatowski* (° Paris 24.1864 + Les Bories (Lot) 8.4.1954), chev. L. d'Hr., Cx de Gu., épouse à Paris 6.10.1894 :

5. Elisabeth Helen Sperry (° 6.10.1872 Stocktown (U.S.A.) + Les Bories 19.7.1943).

6. Prince Pierre de Caraman-Chimay (Marie Joseph Anatole Eugène Philippe Pierre de Riquet), ministre plénipotentiaire de Belgique (° Paris 6<sup>e</sup>) 9.8.1862 + Ixelles (Belg.) 12.10.1913) ép. 1<sup>o</sup>/ Reims 24.7.1889 :

7. Mathilde Marie Barbe Marthe Werlé (° Reims 18.9.1870 + Paris (7<sup>e</sup>) 21.7.1906).

\*  
\*\*

8. Stanislas Auguste Frédéric Joseph Téliémaqne, 4<sup>e</sup> prince *Poniatowski* (° 9.11.1835 Florence + 6.1.1906 Paris) ép. Paris, 11.6.1858 :

9. Léopoldine Amélie Fanny Charlotte *Le Hon* (" 15.7.1838 Paris + 9.2.1931 à Neuilly).

10. Willard Sperry.

11. Elisabeth Barker.

12. Marie Joseph Guy Henri Philippe de Riquet, prince de Chimay (1886) et de Caraman (1867), ministre des Affaires étrangères de Belgique (° Ménars (41) 9.10.1836 + Bruxelles 29.3.1892) ép. 1<sup>o</sup>/à Paris (10<sup>e</sup>) le 15.6.1857 :

13. Marie Jeanne Anatole de Montesquiou-Fezensac (° Paris 10<sup>e</sup> le 16.8.1834 + Bruxelles 23.12.1884).

14. Charles Barbe Alfred Werlé, comte romain, consul de Russie, négociant en vins (° 1837 + 1907) épouse en 1865 :

15. Mathilde H.L.T. Lannes de Montebello (° 1846 + 1925).

\*  
\*\*

16. Joseph Michel Xavier François Jean prince *Poniatowski* (° Rome 21.2.1816 + Londres 4.7.1873) prince de Monterotundo (20.11.1847 par diplôme du grand duc de Toscane), député de Toscane et ministre plénipotentiaire du grand duc en France en 1848), naturalisé français (décret impérial du 11.10.1854), sénateur de l'Empire le 4.12.1854, épouse en 1834 :

17. La comtesse Mathilde Perotti (° 1814 + février 1878 (1875 ?)).

18. Charles Aimé Joseph *Le Hon* (" Tournai 10.1.1792 + Tournai 30.4.1868), comte le 15.6.1836, 1<sup>er</sup> ambassadeur du roi des Belges à Paris, marié le 11.9.1827 à Françoise Mosselman.

(En réalité Charles Auguste *Demorny* ° vers le 15.9.1811 à St Maurice en Valais, déclaré le 22.10.1811 à Paris (3<sup>e</sup>) comme fils d'Hyacinthe Demorny et d'Emilie Coralie Fleury ; duc de Morny, demi-frère de Napoléon III, et décédé le 8.3.1865 à Paris, époux de la princesse Sophie Troubetskoy).

19. Françoise Zoé Mathilde « Fanny » *Mosselman* (° Paris 28.5.1808 + 2.3.1880 à Paris rue de Tilsitt, inh. à Montmartre), sœur de Mme Henri Fontenillat qui fut la grand-mère de Casimir Périer, 6<sup>e</sup> président de la République française, et de la duchesse d'Audiffret-Pasquier.

20. N... Sperry ; 21. N... ; 22. N... Barker ; 23. N...

24. Joseph de Riquet, prince de Chimay (1827) et prince de Caraman (1856), chambellan de S. M. le Roi des Pays-Bas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, gouverneur du Luxembourg (° Paris (10°) le 20.8.1808 + Londres 12.3.1886) épouse à Paris (10°) le 30.8.1830 :

25. Emilie Louise Marie Françoise Jeanne Pellapra (° Lyon 11.11.1806 + Ménars (41) 22.5.1871) (ou née à Caen ?) veuve du comte Louis M. J. de Brigode Kemlandt. Certains (dont la princesse Bibesco) ont voulu en faire une fille naturelle de Napoléon I<sup>er</sup>, mais ce dernier ne connut la mère qu'en 1811<sup>1</sup>.

26. Vicomte Napoléon P.M.L. Anatole de Montesquiou-Fezensac (° Paris (10°) 3.12.1810 + 5.3.1872 à Paris (7°), épouse 10.7.1833 :

27. Anne Elisabeth Cuiller-Perron (° 18.4.1816 au château du Fresne, Authon (41) propriété de Valéry Giscard d'Estaing par sa femme + 28.10.1866 à Cannes).

28. N... Werlé. 29. N...

30. Louis Napoléon Lannes, duc de Montebello, pair de France (17.8.1815), duc-pair (31.8.1817), ambassadeur de France, ministre de la Marine (9.5.1847) (° Paris 30.7.1801 + Mareuil s/Ay (51) 19.7.1874) ép. 10.7.1830 :

31. Eléonore Marie Jenkinson (° 1810 + St Petersburg 11.10.1863).

\*  
\*\*

32. Stanislas, 2<sup>e</sup> prince *Poniatowski*, lieutenant général des armées polonaises (° Varsovie 23.11.1754 + 13.2.1833 à Florence), reconnu et légitima 4 enfants (dont le quartier 16) qu'il eut de Cassandre Luci, veuve de Vincent Venturini.

33. Cassandre Luci (° Rome 1785 + Florence 1863).

---

<sup>1</sup> A ce sujet, M. Gérard de Villeneuve fit paraître dans *l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, Paris, janvier 1976, une communication amusante dont, avec sa permission, nous extrayons ce qui suit :

« Je bats ma coulpe car, ayant commis un crayon généalogique sur les Giscard d'Estaing et l'équipe de notre 20<sup>e</sup> président, j'ai essayé de tracer les quartiers de M. Michel Poniatowski et je n'ai pu résister à l'attrait du séduisant exploit qui consiste à descendre à la fois d'un homme et d'une femme célèbres qui durent divorcer pour n'avoir pu avoir d'enfants. Aussi suis-je tombé dans le piège tendu par la charmante princesse Bibesco : *La vie privée de Napoléon*, qui tenait absolument à descendre de Napoléon et n'a pas hésité à publier son rêve comme s'il se fût agi d'une réalité. Mais Mars et Vénus n'ont pas ici le même sort..... Pour le quartier 50 : Napoléon Bonaparte (selon la princesse Bibesco, donc, qui se trompe plus ou moins sciemment) à remplacer par : 50 : Leu Henri Alain Pellapra. »

36. Charles comte de Flahaut, général (" 21.4.1785 + Palais de Salm 1.9.1870).

37. La reine Hortense : Hortense Eugénie Cécile de Beauharnais (° Paris 10.4.1783 + 5.10.1837 château d'Arenenberg, Suisse) épouse en 1802 de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et belle-fille de Napoléon I<sup>er</sup>.

38. François Dominique *Mosselman*, banquier à Bruxelles (° 1754 + 24.5.1830).

Son frère Etienne Mosselman fut admis au Lignage Roodenbeke en 1781 du chef des van Cattenbroek et fut en cette qualité échevin de Bruxelles en 1791, 1792 et jusqu'au 13 avril 1793.

François Dominique Mosselman épousa à Bruxelles :

39. Marie Louise Josephe Tacqué (" 1776 + 1828).

Quartiers 40 à 47, quartiers américains (Sperry et Barker).

48. François Philippe Joseph de Riquet, comte de Caraman, prince de Chimay (° Paris 21.9.1771 + Toulouse 2.3.1843) épouse le 2.8.1805 :

49. Marie Jeanne Ignace Thérèse (Thérésia) Antonia de Cabarrus (° Saragosse 31.7.1773 + Chimay 15.1.1835) épouse divorcée de Jean Jacques Devin de Fontenay et de Jean Lambert Tallien, et dont le neveu Dominique de Cabarrus avait épousé la tante de l'impératrice Eugénie, et cousine germaine de Ferdinand de Lesseps.

50. Leu Henri Alain Pellapra, banquier (° Lyon 3.1.1773) agio-  
teur, puis receveur général du Calvados où semble née sa fille  
Emilie de Pellapra en 1806 (alors que Napoléon ne rencontra sa  
mère qu'en 1811). Il épouse le 26 thermidor an XIII à Lyon :

51. Françoise Marie (Emilie ?) Le Roy (° Lyon 23.10.1784)  
fille d'un libraire de Lyon et d'une des 4 sœurs recueillies par son  
père, et dont les parents avaient péri sous la guillotine révolution-  
naire comme ci-devants, et qu'il avait épousée.

52. Ambroise Anatole Augustin de Montesquiou Fezensac,  
comte Anatole de M.-F., grand d'Espagne, aide de camp de  
Napoléon I<sup>er</sup> (° Paris St Sulpice 8.8.1788 + 22.1.1878 au château  
de Courtanvaux (Sarthe), épouse le 13.3.1809 sa cousine ger-  
maine :

53. Elodie de Montesquiou-Fezensac (" Paris 10.11.1790 +  
Paris (7<sup>e</sup>) 19.5.1875).

54. Pierre Cuiller-Perron (° 6.8.1753 à Luceau (72) + châ-  
teau du Fresne, Authon (41) le 21.5.1834), héros des Indes, géné-  
ralissime de l'armée mahratte en 1796, ancêtre de Mme Valéry

Giscard d'Estaing par son 1<sup>er</sup> mariage. Il épouse 2<sup>o</sup> à Authon le 14.10.1807 :

55. Anne Joséphine du Trochet (° Neuville (37) 17.9.1786 + Paris 6 rue de Berry le 16.10.1825) fille du comte du Trochet (+ 1816) et de N... de Gallois (+ 1833).

60. Jean Lannes, duc de Montebello (15.6.1808) maréchal de France (19.5.1804) (° Lectoure (Gers) 11.4.1769 + Ebersdorf (Autriche) 31.5.1809) fils de Jean et de Cécile Fouraignan. Il épouse 2<sup>o</sup> à Dones (58) le 15.9.1800 :

61. Louise Antoinette Scholastique Guehenneuc (° Paris 26.2.1782 + Paris 3.7.1856) fille du comte de l'Empire François Guehenneuc (° 1759 + 1840) et de N... de Crepy.

62. Sir Charles Jenkinson, 10<sup>e</sup> baronnet (° 23.2.1779 + 6.3.1855) fils de John Jenkinson, colonel (+ 1.5.1805) et de Frances Parker (fille de l'amiral John Parker (+ 28.8.1811)).

63. Katherine Cambell, 5<sup>e</sup> fille de Walter Compbell, seigneur de Shawfield, Lanark, Islay, Argyle.

\*

\*\*

64. Casimir, 1<sup>er</sup> prince *Poniatowski* le 4.12.1764, grand chambellan de la couronne de Pologne, chef de la Garde royale en 1761 (° 15.9.1721 + 1780) frère aîné du roi Stanislas II Auguste, il fut créé prince en 1764 ; épousa le 21-1-1735 :

65. Apollonie Usztrycka (° 17.1.1736 + 1814).

72. Charles Maurice de Talleyrand-Périgord, ministre des Affaires étrangères, célèbre diplomate, prince duc de Bénévent.

73. Adélaïde Marie Emilie Filleul (° Paris 14.5.1761 + Paris 19.4.1836) épouse 1<sup>o</sup> 30.2.1779 Alexandre comte de Flahaut (+ Arras 1794, guillotiné), 2<sup>o</sup> 17.10.1802 José baron de Souza-Botelho (+ 1825) ministre de Portugal) fille d'Irène du Buisson de Longpré, épouse de M. Filleul (+ 1767) maîtresse de Louis XV (d'où était venue Marie Françoise Julie Constance « Filleul » (° Falaise 15.7.1751 + Paris 30.5.1822) qui épousa 1<sup>o</sup> Ménars janv. 1767 Abel François Poisson, marquis de Marigny frère de la marquise de Pompadour) et enfin Michel Bouret, financier, fermier général, père d'Adélaïde « Filleul ».

74. Alexandre François Marie de Beauharnais (° 28.5.1760 Port-Royal (Martinique) + 23.7.1794 à Paris sur l'échafaud) fils d'Alexandre François de Beauharnais (° 1714 + 1800) et de Marie A.H.F. Pyvart de Chastullé (° 1722 + 1767) sa 1<sup>re</sup> femme. Il épouse à Noisy le Grand (78) le 13.12.1779 :

75. Marie Rose Joséphine de Tascher de la Pagerie (° 23.6.1763 Trois Îlets (Martinique) + 29.5.1814 à la Malmaison, Rueil (78), fille de Gaspard de Tascher de la Pagerie et de Rose Claire des Vergers de Sannois, et qui épousa en 2<sup>es</sup> noces Napoléon Bonaparte, futur empereur Napoléon I<sup>er</sup>.

76. Jacques *Mosselman* (° Bruxelles 14.6.1719 + 13.10.1781) épouse à Bruxelles le 2.4.1847 :

77. Barbe T'Kint (° Bruxelles 21.4.1724 + 5.7.1773 Bruxelles).

78. Jean Joseph Tacqué, épouse en octobre 1769 :

79. Jeanne Catherine Delfontaine (d'Anvers).

96. Victor Maurice de Caraman (° 1727 + 1807).

97. M. Gabrielle d'Alsace Hénin Liétard, sœur du dernier prince de Chimay et du Saint Empire.

98. François Cabarrus (° Bayonne 15.10.1752 + Séville 27.4.1810).

99. Marie Antoinette Galabert.

100. Sieur André Pellapra, officier du roi, fusillé 12.1.1794, fils de noble Jean Jacques P., de Montélimar et de M. Claudine Moralis, épouse Lyon 1765 :

101. Marie Françoise Corréard fille de Laurent et de Marie Malbois.

102. Amable Thomas Leroy, imprimeur libraire.

103. Marie Chevrillon.

104. Elisabeth Pierre de Montesquiou Fezensac, Grand Chambellan de France (° 30.9.1764 Paris + 4.8.1834 à Courtanvaux) descendant des d'Artagnan, épouse Paris (chapelle de l'hôtel de Louvois) 11.1.1780 :

105. Louise Charlotte Françoise Le Tellier de Montmirail de Creuzy (° Paris 16.6.1765 + Courtanvaux 29.5.1835) fille du marquis de Montmirail et de la marquise née Le Raçois de Bretonvilliers, et descendante du grand Louvois. C'est la fameuse « Maman Quiou », gouvernante du Roi de Rome.



144. Charles Daniel Cte de Talleyrand Périgord (° 16.6.1734 + Paris 4.11.1788).

145. Alexandrine Marie Victoire Eléonore de Damas d'Antigny (+ 24.6.1809).

146. Jacques Filleul (ou plutôt Michel Bouret, financier, fermier général) qui épousa en 1747 :

147. Irène du Buisson de Longpré. Elle séjourna au Parc au Cerfs et sa fille aînée Julie, épouse d'Abel Poisson, marquis de Marigny frère de Mme de Pompadour, passe pour être fille naturelle de Louis XV. Sa seconde fille Adélaïde (quartier 73 ci-dessus) serait la fille du fermier général Bouret.

152. Jacques *Mosselman*.

153. Thérèse *van de Velde*.

196. Dominique Cabarrus, ° 16.3.1716, épouse 11.1.1751 :

197. Marie Anne Lalanne.

\*  
\*\*

288. Daniel Marie Anne de Talleyrand Périgord, dont l'aïeule Jeanne Françoise de Montluc descendait du capitaine Blaise de Montluc.

289. Elisabeth Chamillard.

306. Norbert Gérard *van de Velde*.

307. Marguerite t'Serraerts.

392. Barthélemy Cabarrus, banquier à Bayonne, épouse 4.5.1702 :

393. Marie Fourcade ou La Fourcade ° 4.4.1687.

\*  
\*\*

578. Michel Chamillard, fils de Michel Chamillard, ministre de Louis XIV qui mourut en 1721, détesté du peuple, et pourtant estimé de ceux qui le connaissaient.

579. Marie Françoise de Rochechouart Mortemart dont la mère, née Colbert, était la fille du marquis de Blainville second fils du grand Colbert, le célèbre ministre de Louis XIV.

\*  
\*\*

612. Jean *van den Velde*.

613. Marie *Vrancx*.

786. Jean Fourcade, épouse en 2<sup>es</sup> noces à Bayonne (contrat du 16.5.1685) :

787. Marie Gabart ou de Gabart.

\*  
\*\*

1226. Jean *Vrancx*.

1227. Anne van Overbeke.

\*  
\*\*  
2452. Pierre *Vrancx*, le jeune.  
2485. Catherine Loetaert.

\*  
\*\*  
4904. Pierre *Vrancx*, le vieux.  
4905. Jeanne *van Cattenbroeck*.

\*  
\*\*  
9810. Baudouin *van Cattenbroeck*, † 1557.  
9811. Catherine s'Visch.

\*  
\*\*  
19.620. Henri *van Cattenbroeck*, qui siégeait au lignage de Roodenbeke en 1509.  
19.621. Marie van Gindertaelen.

\*  
\*\*  
39.240. Henri *van Cattenbroeck*, échevin de Bruxelles, au lignage de Roodenbeke en 1471.  
39.241. Gertrude *van den Bruggen*.

\*  
\*\*  
78.402. Jean *van den Bruggen*, qui siégeait au lignage Sweerts en 1480.

Sources :

Manuscrit de Roovere. Bibliothèque Royale, 19459, pp. 21-24.

S. Konarski : *Armorial de la noblesse polonaise titrée*.

Communications faites à l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* par MM. Paul de Behault, J. M. Blanc, Gérard de Colombières, J. J. D. et Pierre Nicolas, condensées par M. Gérard de Villeneuve, auteur de : *Les Giscard d'Estaing*, que nous remercions vivement.



## NOS ACTIVITES

### **Le 28 mars 1981 : soirée de gala de l'Ommegang de Bruxelles**

Annuellement la Société Royale de l'Ommegang de Bruxelles nous invite à retrouver l'ensemble de ses membres et singulièrement les protagonistes de son prestigieux cortège du mois de juillet.

Certains de ceux-ci tiennent si fidèlement leur rôle qu'en les retrouvant ici l'on finit par penser Reine de France ou Infant d'Espagne avant de se remémorer leurs noms.

Comme le veut la tradition, les arrivants (du moins les premiers de ceux-ci) étaient accueillis par le Bourgmestre de Bruxelles, Monsieur Van Haelteren, ainsi que par le prince François de Merode, président de l'Ommegang, entouré de quelques administrateurs dont le très dévoué Monsieur Horinka de Pöerke.

Une innovation cette année : un petit orchestre avait été engagé pour faire danser les jeunes d'âge et les jeunes de cœur. À retenir pour l'an prochain.



### **Le 3 mai 1981 : notre rallye Promenade**

Tout a une fin, même la pluie qui cessa de tomber le jour prévu pour le rallye.

Trois équipes, sur 19 inscrites, ne se pointèrent pas dans la cour de l'Abbaye de la Cambre où les attendaient une cinquantaine de Lignagers, jeunes, très jeunes et très très jeunes. Le sacristain tardant à nous ouvrir le cloître l'on vit se dessiner toutes sortes de stratégies mais les organisateurs demeurèrent sourds aux questions insidieuses et aveugles aux mines enjoleuses.

Plusieurs participants particulièrement subtils avaient deviné qu'il leur faudrait, au départ, identifier les abbesses de familles lignagères dont les blasons décorent les vitraux du cloître. Aussi s'étaient-ils munis du n° 65 du bulletin dans lequel M. Jean de Launois avait écrit à ce sujet un article fort intéressant.

Bien sûr, le Saint Cluting venu mourir ici en 1135 était Saint Boniface dont le tombeau se voit en entrant dans l'église de l'abbaye. Question facile.

La première étape mena les concurrents — qui déjà s'égrenaient — dans un coin particulièrement pittoresque de notre si belle forêt de Soignes. Près des étangs de Groenendael, il est un site romantique où les forestiers ont élevé un cromlech autour d'un dolmen. Paradoxe de notre temps, des milliers d'automobilistes passent chaque jour à cet endroit sans l'avoir jamais vu et sans même le connaître. Le lignager à identifier n'était ni un forestier ni le jeune homme que nous avions posté là, mais le Roi, d'après la couverture du n° 68 du bulletin que nous avions à moitié caché à cet endroit.

La deuxième étape aboutissait aux Sept Fontaines. Méconnus maintenant, les étangs des Sept Fontaines attiraient, jusqu'il y a quelques décennies à peine, des foules de Bruxellois qui y venaient canoter ou pique-niquer. Actuellement, l'ancienne guinguette se délabre et les rives demeurent généralement solitaires et silencieuses. Nous serions tentés de nous en réjouir pour pouvoir profiter égoïstement de cette nature retrouvée.

Plus rien n'est parvenu jusqu'à nous de l'abbaye qui florissait ici sous l'ancien régime et qui reçut les visiteurs les plus illustres, du riche duc d'Occident Philippe le Bon jusqu'à nos archiducs Albert et Isabelle..

Peu encline à ces évocations mélancoliques, la jeune équipe qui animait cette étape prit son rôle un peu trop à cœur et accrocha à des endroits parfois difficilement accessibles les dessins qui don-



*Ci-dessus : Entouré de la baronne et de notre président le comte t'Kint de Roodenbeke, le baron Snoy et d'Oppuers nous redit son attachement aux Lignages.*

*Ci-dessous : Pendant la proclamation des résultats.*



Photographies Hugues Boucher.

naient en rébus (sadique, dirent certains) la phrase : « Les Sept Lignages de Bruxelles ».

Le rallye se termina en apothéose, malgré le froid, au château de Bois-Seigneur-Isaac où le baron et la baronne Snoy et d'Oppuers nous reçurent avec leur gentillesse bien connue. Notre nombre ne permettant pas une visite unique, chacun prit en charge un groupe de participants afin de commenter tout le château à l'intérieur et à l'extérieur. Cette visite ne se limita pas à un monologue de guide professionnel mais se transforma vite en échange d'idées.

Nous avons annoncé une finale privilégiée et elle le fut. En effet, à titre exceptionnel pour les Lignages de Bruxelles auxquels il marque beaucoup d'attachement, le baron Snoy et d'Oppuers avait mis à notre disposition le château de Bois-Seigneur-Isaac afin d'y procéder à la proclamation des résultats et commenter ceux-ci en nous félicitant mutuellement au cours du drink traditionnel.

Les Lignagers de Bruxelles étant gens de savoir et d'esprit, les résultats ne s'évaluaient guère et le dernier nommé talonnait le premier acclamé. De toute façon, grâce à la munificence de quelques mécènes, des prix appréciables récompensaient tous les concurrents, les trois ou quatre premiers pouvant en outre choisir un livre d'art.

Le comte t'Kint de Roodenbeke termina la réunion par une de ces petites allocutions dans lesquelles il excelle à resserrer les liens d'amitié qui unissent tous les lignages. Après avoir remercié le baron et la baronne Snoy et d'Oppuers, les organisateurs et animateurs de ce rallye, le comte t'Kint de Roodenbeke souligna la participation de nombreux jeunes, ce qui permet beaucoup d'espoir pour l'avenir de notre Association.

F. S. d. C.

P. S. Depuis ce rallye plusieurs personnes nous ont téléphoné et nous ont écrit pour nous remercier et faire quelques suggestions qui sont toujours bienvenues. De plus en plus il nous est demandé d'organiser des activités pour les jeunes, ce qui rencontre nos propres préoccupations. Nous comptons étudier cette question spécialement lors du prochain conseil d'administration.

On peut envisager soit d'organiser une première rencontre de jeunes pour qu'ils se connaissent et dégagent une sorte d'activités convenant au plus grand nombre, soit réunir quelques parents désireux de lancer des rencontres de jeunes.

Force nous est de reconnaître qu'un simple « Iniaka » ne suffit pas pour résoudre le problème.

## LE MANUSCRIT de ROOVERE

Le manuscrit 19459 du Fonds général du Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique n'a ni titre ni indication de nom d'auteur. Il attire cependant dès le premier regard le chercheur qui s'intéresse aux Lignages de Bruxelles car à le feuilleter il s'aperçoit qu'il contient une série de filiations généalogiques débutant par un échevin de Bruxelles ou une personne ayant fait partie des Lignages, et se terminant par des personnages dont il est mentionné qu'ils y furent admis. Chaque tableau est d'ailleurs précédé du nom d'un Lignage, du nom de famille qui forme la tête de filiation et des noms de famille des personnes admises au Lignage et figurant dans le tableau.

Ouvrons au hasard : page 57. En tête du tableau généalogique qui y débute et se poursuit jusqu'à la page 59, nous lisons :

### SWEERTS GESLACHT

VAN DER BALCT - T'KINT - MOSSELMAN - VAN CUTSHEM  
LANNE - GAUCHERET - BERNARD DE FAUCONVAL - T'SAS - VIRON

Le tableau qui suit a pour tête de filiation Jan van der BALCT, qui était au *Sweerts* en 1480, et conduit à diverses personnes des noms repris au titre et admises au XVIII<sup>e</sup> siècle au même Lignage du chef de ce Jan van der Balct.

Ce manuscrit prend toute sa valeur lorsqu'on consulte les manuscrits 858 et 868 du Fonds Goethals. On constate immédiatement qu'ils sont de la même main que le 19459 du Fonds général et qu'ils contiennent des tableaux généalogiques présentés de la même manière. Mais c'est le titre, identique pour les deux manuscrits du Fonds Goethals, qui est éclairant : « *Echte geslachtboomen gediend hebbende tot aenverdinghe van verscheijde personen in de seven Geslachten des stadt Brussel* », et le titre du n<sup>o</sup> 868 se poursuit comme suit : « *verzamelt door Jhr. en Mr Guilelmus Josephus de Roovere, schepenen der zelve stad, advocaet in den Souvereynen raedt van Brabant, enz.* ». (Filiations véritables ayant servi pour l'admission de diverses personnes dans les Sept Lignages de la ville de Bruxelles, rassemblées par Sieur et Maître Guillaume-Joseph de Roovere, écuyer, échevin de la même ville, avocat au Souverain Conseil de Brabant etc.). Il s'agit donc de recueils de filiations ayant servi pour l'admission aux Lignages de Bruxelles.

Les sous-titres en tête de chaque tableau le confirment. Exemple : G. 868, p. 1-5 : « *Boom genealogiek achtervolgens welcken sijn geadmitteert geweest in het Roodenbeekx geslachte* (Arbre généalogique selon lequel ont été admis au Lignage de Roodenbeke) *de heeren van Bommel, Jacobs, Le Mire, Le Febure, Wouters, Delano-Velasco, de Burbure, de Sagher en de Pesser* ».

Nous avons collationné le contenu des mss. G. 858 et 868 avec le ms. 19459 et nous avons constaté que ce dernier contient toutes les filiations reprises dans les deux premiers, à l'exception de celle de J.F.J. Reniers, candidat au *Sweerts en 1788*, refusé à l'admission, qui intenta un procès qu'il ne gagna pas, ce qui explique l'omission de cette filiation dans le ms. 19459.

On conçoit l'importance que présente pour l'*Association des Descendants des Lignages de Bruxelles* ce recueil de filiations reconnues sous l'*Ancien Régime* pour l'admission aux Lignages de Bruxelles. La commission des preuves de cette association tient d'ailleurs en principe ces filiations pour bonnes et dispense en général d'autres justifications lorsqu'on peut s'y rattacher. On voit l'intérêt qu'il y avait à publier ce manuscrit.

De Roovere l'avait pourvu d'une table mais inachevée et incomplète, ne reprenant d'ailleurs que les noms de famille des têtes de filiation et de ceux qui ont fait l'objet d'une admission. M. C. Paternostre de La Mairieu, qui prépare la publication du manuscrit 19459 qui constituera les Recueils VII et VIII des *Tablettes du Brabant*, a pourvu cette édition d'une table complète, qui sera précieuse aux chercheurs \*.

Le travail de De Roovere était, nous l'avons dit, dressé en tableaux. On sait la difficulté que présente l'édition de crayons généalogiques sous cette forme. Aussi feu le Colonel Paternostre de La Mairieu s'était-il astreint au long travail de transcription en texte suivi. La joie de voir l'édition à laquelle il avait consacré cette besogne ingrate ne lui a pas été donnée.

Pour être complet au sujet du ms. 19459 il faut encore dire qu'outre les 248 pages consacrées à des filiations reconnues pour l'admission aux Lignages, on trouve encore dans ce manuscrit les crayons généalogiques et notes dont l'inventaire suit, mais qui ne sont pas repris dans cette édition.

---

\* Chaque volume sera vendu au prix de 1.525 F. La parution de l'un et de l'autre est prévue pour la fin de cette année.

A noter que le 1<sup>er</sup> volume contiendra les Lignages *Roodenbeke, Sweerts et Serhuyghs*, le 2<sup>d</sup> volume les Lignages *Coudenbegh, Steenweghs, Sleetus et Serroelofs*.

- P. 253. Crayon de Ruddere (d'une autre main).
255. Armes de la baronne van Outheusden, née de Roest d'Alkemade.
- 256-360. Blanc.
- 351-462. (sic) Crayon Baert (d'une autre main).
463. Fragment de table du ms. (d'une autre main).
- 465-466. Crayon de Backer, Loyens et de Wansin, avec admissions aux Lignages.
467. Filiation van Heyenbeke, van Berlicum, van Boitsvoert, van Outers, Perremans, avec admissions aux Lignages (d'une autre main).
- 469-470. Généalogie Perremans, d'après Houwaert.  
Crayon Pierson, van Schoor, Goedart, Du Bois (Bruxelles).
- 471-472. Filiation van de Nesse, Min, van Doornick, van Mestraeten, Bruggelincx, Brion, s'Heeren, Mertens, Genevois.
473. Lettre du 22.7.1909 de Fr. M. vander Belen relative à des recherches sur les t'Kint, destinataire non indiqué.  
Crayon Perremans, Rousseau, Jalhaye.
474. Blanc.
475. Crayon Gaethovius, van Spangen, de Glymes, etc.
- 476-480. Table inachevée du ms. par G. J. de Roovere, déjà mentionnée.
478. Crayon van den Hecke, de Fraye.

Il nous reste à dire qui était Guillaume-Joseph de Roovere et quand il vécut. Nous ne pouvons vraiment mieux faire que d'emprunter à M. Hervé de Meester de Betzenbroeck la notice précise et concise qu'il lui a consacrée dans son étude : *Sceau de Guillaume-Joseph de Roovere*, parue dans la « Revue Belge du Numismatique » de 1933, pp. 160-162 :

« Guillaume-Joseph de Roovere naquit à Bruxelles le 6 février 1752 et fut baptisé le lendemain en la paroisse Saint-Géry. Il mourut sans alliance le 2 juin 1810. Licencié ès-droits de l'Université de Louvain le 9 juillet 1777, il prêta son serment d'avocat entre les mains du chancelier de Brabant, Joseph de Crumpipen, le 2 août de la même année. Le 13 juin 1779, il fut admis en même temps que son père et son frère Jean-Adolphe, au *Lignage de Roo-*

*denbeke*, du chef de leur aïeul Henri van Cattenbroeck, admis en 1505. Juge à la Chambre des tonlieux en 1783, il passa en la même qualité au nouveau tribunal de Bruxelles en 1787. Le 2 février 1788, il est appelé à remplacer Melchior-Joseph-Alexandre de Villegas de Pellenberg dans la charge d'échevin de la ville de Bruxelles, poste qu'il occupera jusqu'en 1792 ; puis, sous Dumouriez et jusqu'en 1793, il sera juge au tribunal de la commune de Bruxelles.

» Au cours de cette carrière si remplie, Guillaume-Joseph de Roovere trouvait encore le temps de se livrer avec son frère, François-Corneille, recteur de l'église Notre-Dame des Victoires au Sablon, à la recherche de livres précieux, tant manuscrits qu'imprimés, concernant l'histoire, et particulièrement celle de la ville de Bruxelles, le droit, la généalogie, etc.

» Les livres provenant de leurs cabinets formèrent le noyau de la fameuse bibliothèque de leur neveu Luc de Roovere de Roosemersch<sup>1</sup> et constituent actuellement une partie du Fonds Goethals à la *Bibliothèque Royale de Bruxelles*. Guillaume-Joseph de Roovere était fils de Luc-Jean et de Marie-Cornélie t'Kint, laquelle, devenue veuve, obtint, pour elle et ses enfants, concession de noblesse par lettres patentes du 15 février 1785<sup>2</sup>.

» La famille de Roovere, établie dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle à Bruxelles, donna plusieurs membres au magistrat de la ville ainsi que plusieurs officiers à la direction des monnaies. Elle passe pour tirer son origine de l'antique maison de Roover, de Bois-le-Duc, et certains auteurs n'hésitent pas à lui donner une identité d'extraction avec les seigneurs de Stakenborch et de Brouhoven ».

H. C. van PARYS

---

<sup>1</sup> Cfr. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Messire L. de Roovere de Roosemersch, etc.*, Bruxelles, De Wouters et Cie, 1855, p. 111.

<sup>2</sup> Cf. A.G.R., Chancellerie des Pays-Bas, reg. 779, p. 189.







Médailles des Lignages

Renseignements chez le trésorier.

## LES LIGNAGES ET LES FONDATIONS DE BOURSES D'ETUDES

*Depuis des siècles des bourses fondées par nos ancêtres lignagers sont toujours attribuables aux descendants des Lignages, donc aux membres de notre association.*

*Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les candidats n'ont pas abondé ces derniers temps. Aussi croyons-nous utile de reproduire ici quelques extraits de l'article publié sous ce titre dans le n° 39 de 1969, pp. 120-127, par M. Willy Claikens et M. Goyens, président fondateur de l'Association des collateurs parents des fondations de bourses d'études en Belgique.*

Il a déjà été signalé dans cette revue que les descendants des sept Lignages pouvaient bénéficier de certaines bourses d'études de la fondation « de Bronchorst ». D'autres fondations cependant sont de nature à intéresser les Lignages de Bruxelles, et nous nous proposons d'en examiner quelques-unes.

Il y a, en premier lieu, celles qui sont accessibles à certains descendants des Lignages.

I. Fondation « *Henri de BRONCHORST* », capitaine et châtelain de Vilvorde en 1604, décédé le 1-6-1629. Cette fondation comportait à l'origine sept bourses pour la rhétorique, la philosophie, le droit, la médecine. Actuellement il ne subsiste qu'une seule bourse pour la rhétorique et les études supérieures. Elle est toujours réservée aux descendants des sept Lignages de Bruxelles.

Les bénéficiaires de ces sept bourses à la date du 5 février 1787 étaient :

Auguste, Constant, Joseph CARTON, juriste du lignage de SERHUYGHS.

Armand, Philippe, Ghislain FRANQUEN de BOQUET, du lignage de SEROELOFS.

Lambert, Henri, François FRANTZEN, humaniste du lignage SWEERTS.

Jean, Népomucène, Ferdinand, François GOYVAERTS, juriste du lignage de STEENWEEGHS.

Jean, François, Alexandre van NUFFEL, juriste du lignage de COUDENBERGH.

Guillaume de FIERLANT, juriste du lignage de RODENBEKE.

Michel, Joseph SAEGERMANS, humaniste du lignage de SLEEUS.

Ces boursiers ont été annoncés par G. van Gindertaelen, receveur de ces fondations.

Obligation : les pourvus doivent prier tous les jours pour le fondateur.

II. Fondation « *Jean van (den) HEETVELDE* », Chanoine de la cathédrale de Bruges. Le testament date du 18-2-1565. Cette bourse pour le droit, en faveur : 1° de garçons descendant de Bartholomé van (den) HEETVELDE, frère du fondateur ; et de son épouse Gertrude WALYNS ; 2° de garçons descendant de Barbara van (den) HEELTVELDE, sœur du fondateur, et de son époux Corneille van GRAVE ; 3° alternativement de garçons et de Louvain et de Bruxelles avec, quant aux seconds, droit de préférence pour ceux issus de la famille Swerts (lire : Lignage SWEERTS). On peut repérer le fondateur et ses proches dans *Brabantica*.

En ce qui concerne la descendance de Corneille van GRAVE — famille actuellement éteinte dans les mâles — on pourra entre autres consulter : le « Dictionnaire » de Goethals, de Herkenrode, les « Annuaire de la Noblesse », les « Etat présent ». Nicolas van GRAVE, fils de Corneille, eut également une fille Christine — non citée par les généalogistes — qui épousa à Louvain Jacques de BLEHEN et qui eurent postérité.

III. Fondation « *Guillaume VANDERBORGHT, dit A CASTRO* », dénommé aussi « *DOORNE KROON* ». Le fondateur, chanoine du chapitre de S<sup>te</sup>-Gudule, testa le 2-3-1498. Parmi les membres de sa famille cités dans le testament, on relève : son neveu, prêtre Jacques AERTS, qui habitait sous son toit, ses sœurs Marie CASTRO et Jeanne, ses frères Jean et Evrard. Il est question des tiges issues de ses frères et sœurs. Un large aperçu de la descendance se trouve dans les Tablettes du Brabant. La famille lignagère de MARSELAER pouvait bénéficier de cette bourse, et par ce canal, elle fut octroyée le 13-6-1757 à Jacques-Henri AERTS, admis à SERHUYGHS en 1772, un des fils de Jean AERTS, seigneur d'Opdorp. Cette bourse pour les humanités

anciennes est attribuable : 1° ... ; 2° aux descendants du frère ou de la sœur du fondateur ; 3° ...

IV. Fondation « *Anna SWEERTS* » pour les humanités et la philosophie en faveur des parents de la fondatrice, fondée le 28-5-1625. Cette bourse est actuellement gérée par le séminaire de Malines.

Elle appartenait aux SWEERTS lignagers. Sa famille portait les armes pleines du lignage de ce nom. Anna SWEERTS ou de WEERT, dame de Boortmeerbeek, avait épousé J<sup>re</sup> Jan van der BORCHT Seigneur de Moesieke (ou Moerseycke) dont elle n'eut pas d'enfants. Son testament en flamand, reproduit dans Lentz, vaut la lecture à plusieurs points de vue. Il contient des renseignements sur les membres de sa famille qui recueillent des legs, et nous apprend également que son mari avait des enfants, sans doute d'un premier mariage. Au point de vue folklorique, nous reproduisons ses dispositions relatives au repas succulent qui devra être servi le jour de ses funérailles : « begerende dat ten » daege van mijn uytvaert, voor vrienden bereyt sal worden eenen » eerelijcken maeltijt, daertoe geroepen te weten : mijns overledens » man's kinderen, mijne neven, den capiteyn TOULANDT, » WACHTENDONCK, SNEEUW, die heere van BLAES- » VELT, die heere van PERCKE, heere Fredericq VAN MAR- » SELAER met alle mijn vrienden dy er behoore te sijne, die » meyer, schepenen ende griffier der bancke van Meerbeke, met » ook die kerckmeesteren ende huysarmmeesteren, behoudelijck » dat die voorschrevene meyer, schepenen, griffier, kerck-ende » huysarmmeesteren eene taeefe apaert ghedekt sal worden. » En cutre on devait acquérir et préparer un bœuf gras pour être distribué avec du pain à tous les habitants de Boortmeerbeek. Après cela, elle ne peut qu'avoir laissé un bon souvenir !

La généalogie tant du côté paternel que maternel que son frère Jooris avait fait établir à « grands frais » est léguée à Marc van der REEST secrétaire de la ville de Bruxelles, mari d'une de ses cousines. Parmi les autres légataires : Anne TOURLANTS, maître Willem GOEHALS, fils de Joanna t' SWEERTS, sa marraine ? (meter) Marie PEEERS, fille de Jan, Magdeleine t' SWEERTS, veuve du docteur RENTI.

Les nominations de parents-collateurs de la bourse après 1820 figurant dans l'ouvrage cité donnent des indications au sujet de sa famille au XIX<sup>e</sup> siècle.

Les droits de Jean AERTS, connu des lecteurs de cette revue, à cette bourse, de même qu'à la bourse Rutger de MARSELAER, ont été reconnus par un arrêt du Conseil souverain du Brabant en date du 17-5-1755.

V. Fondation « *Rutger de MARSELAER* », époux de Suzanne de MARSELAER, sa cousine germaine, créée par testament du 25-4-1648. N'ayant pas eu d'enfants, ni neveux ou nièces, les plus proches parents sont des cousins germains. Parmi eux : Frédéric de MARSELAER, seigneur d'OPDORP, admis au ROODENBEKE en 1613, et son frère David, admis en 1618. Comme déjà dit, les droits de Jean AERTS à cette fondation ont été reconnus officiellement. Ont également un droit de préférence à cette bourse les parents du côté van de WERVE.

Cette bourse est gérée par la commission de la province d'Anvers. Il y a actuellement trois bourses, pour les humanités modernes ou anciennes, la philosophie et les études supérieures, en faveur de préférence des membres de la famille du fondateur.

VI. Bourse « *Joseph, Geldolphe, François CORSELIUS* », fils d'Adrien et d'Anne BRUMEELS, petit-fils de Valentin et d'Anne MOENS. Il était licencié en droit, receveur des domaines au Quartier de Tirlemont, ensuite conseiller au Conseil du Brabant et fut admis à SERHUYGHS en 1692. Son testament date du 18-10-1703, un codicile du 10-5-1706 et un codicile de sa sœur Anne-Marie CORSELIUS, dame de HOMBORGH le 13-5-1720. Parmi les héritiers réunis devant notaire pour constituer la bourse, on relève entre autres : Isa. Jac. van PAEPENBROEK, douairière de J<sup>er</sup> Joannes PIPENPOY, Jeanne, Marie van PAEPENBROEK, sœur de la précédente et veuve d'un d'HUJOEL, Isa. Corn. d'HUJOEL, compagne de Ferd. van der SAERE, seigneur de MANNEGEM, J<sup>er</sup> J.P. CUYPERS, seigneur de RYMENAM, veuf de C.G. d'HUJOEL. La bourse est destinée aux études de la philosophie et du droit, en faveur : 1<sup>o</sup> d'un parent du fondateur ; 2<sup>o</sup> d'un jeune homme de Tirlemont en préférant un descendant de Joseph GOVAERTS ; 3<sup>o</sup> d'un jeune homme de Bruxelles en préférant un descendant du lignage SERHUYGHS.

VII. Fondation « *Henri GRIMBERGHS* (ou GRIMBERGEN) et son épouse *Marguerite MEEUS* », fondée le 30-7-1479, pour la syntaxe, jusqu'en philosophie et en théologie, en faveur des parents des fondateurs. Peter GRIMBERGH(S), frère du fondateur, avait épousé Margriet van BUYSEGEM alias BUYS. Cette dernière était l'arrière-petite-nièce de Joannes van BUYSEGHEM alias BUYS, inscrit à SLEEUS en 1376. Cette bourse est actuellement gérée par le séminaire de Malines.

Cette fondation avait été augmentée le 9-4-1552 par testament de Jan de VADDER, petit-neveu du fondateur, et de son épouse Dorothee WAFFELAERTS. Jusqu'en 1796 ces bourses sont restées confondues sous le nom de « GRIMBERGH ». Actuellement

il subsiste, sous la dénomination « DEVADDER, WAFFELAERS et STANDONCK », une bourse gérée par la commission du Brabant, pour les humanités anciennes, la philosophie, la théologie en faveur de « belges » sans plus. L'intention des fondateurs semble ici avoir été mal interprétée.

VIII. Fondation « *Jean van 't SESTICH* », chanoine de l'église S'-Pierre à Louvain, recteur de l'université, né à Malines, décédé à Louvain le 8-11-1634. Dans son testament en date du 6-3-1634 il est question de son frère Joncker Philips, Anthoenis oud borge-meester van Mechelen. Il était fils d'Antoine.

Joncker Philippe-Anthoon van TSESTICH, soone van Heer Anthoon, fut admis au lignage SWEERTS le 13-6-1615. Seigneur d'Ophem, communemeester de Malines, époux de Gertrudis de BRIMEU, fils de Joannes-Anthonius van 't SESTICH, conseiller au grand Conseil de Malines, et de Marguerite van OVERBEKE, petit-fils de Guilielmus van OVERBEKE, secrétaire du grand Conseil de Malines, et d'El. van COTTHEM.

Les bénéficiaires étaient : les parents du fondateur, un enfant de chœur de l'église S'-Pierre à Louvain et tous les dix ans un descendant d'une famille patricienne de Louvain. Actuellement les parents continuent à avoir la préférence. La bourse est accordée pour toutes les études énumérées à l'article 32 de l'A.R. du 7-3-1865, c'est-à-dire pour quasi toutes les études moyennes et supérieures.

Comme membres de la famille, on peut relever au XIX<sup>e</sup> siècle, entre autres : le Baron SNOY à Malines, VANDERGRACHT-DEPRET à Anvers, le Comte de MARNIX, et Dame POWIS de TENBOSSCHE, veuve de Philippe SNOY.

D'autres bourses feront éventuellement l'objet d'une communication ultérieure.

\*  
\*\*

En dehors de ces bourses qui sont accessibles par privilège familial à certains descendants des Lignages, il en existe d'autres fondées par des lignagers, mais cette fois dans un but philanthropique et c'est tout à l'honneur de leurs fondateurs qui souvent ont voulu venir en aide aux étudiants nécessiteux, avec éventuellement privilège pour ceux de leur commune ou de leur paroisse.

IX. Fondation « *François-Jean-Joseph vicomte de SPOELBERCH d'EYNDHOUTS* », créée par testament du 31-12-1819. Il était le fils d'André, Emmanuel, Joseph de SPOELBERCH d'EYNTHOUT admis à SERHUYGHS en 1741.

X. Fondation « *Jean-Antoine de BECKER* », remontant au 13-9-1837. Le fondateur, grand bienfaiteur de l'Abbaye de Vlierbeek, était le petit-fils de Jean-Baptiste, l'arrière-petit-fils d'Antoine et de Cathérine WAUTERS. Cet Antoine était fils de Mathieu de BECKER et de Martine van BOLLER ou van BAULER.

Cette fondation est gérée par le séminaire de Malines.

*Nous nous tenons à la disposition de nos membres pour tous renseignements complémentaires.*



## FILIATIONS LIGNAGERES

Un légitime souci d'assurer la conservation, pour eux-mêmes et pour les leurs, de la filiation qui a justifié leur admission dans l'*Association des Descendants des Lignages* de Bruxelles, peut en faire souhaiter à nos Membres la publication.

D'autre part, la mise à la disposition du public de ces filiations facilitera à d'autres personnes la découverte d'ascendances communes leur permettant de se prévaloir elles aussi de la qualité lignagère et d'en obtenir la consécration.

Les filiations publiées reproduiront fidèlement les données du mémoire justificatif, tel qu'il a été vérifié et admis par la Commission des preuves et le Conseil d'administration, à l'exclusion de toute donnée étrangère, ainsi que de toute qualification ou titulature sujette à caution.



Nous avons le plaisir de pouvoir reproduire ci-après les filiations de Madame Luc *Dugardyn*, née *Françoise Petre*, dans cinq des sept Lignages de Bruxelles.

Ces filiations émanent d'un tronc commun montant de Madame *Dugardyn* jusqu'au couple *Philippe van Hamme* (1694-1766) × *Elisabeth van den Daele* (1689-1766) et se ramifient ensuite.

On remarquera que la filiation n° 59 introduit, à elle seule, à trois Lignages : *Roodenbeke*, *Serhuyghs* et *Steenweeghs*. Comme il arrive souvent, ces filiations en recourent d'autres que nous avons déjà publiées, ce qui est assez normal, les Lignages formant par définition une grande famille.

FILIATION N° 59

ROODENBEKE

SERHUYGHS

STEENWEEGHS

- I. Gisbert PIPENPOY, échevin du *Roodenbeke*, 1364. × Marie SWAEF.
- II. Gisbert PIPENPOY, sgr de Coninxsteen, échevin du *Serhuyghs* en 1415, × Catherine van NEERVELDE.
- III. Elisabeth PIPENPOY × Guillaume HALFHUYS.
- IV. Jean HALFHUYS, échevin du lignage *Steenweeghs*. ° en 1464. × Marguerite van WEVELGHEM.
- V. Jeanne HALFHUYS × Renier van THIENEN.
- VI. Françoise van THIENEN × Etienne van de CASTEELE.
- VII. Jeanne van de CASTEELE × Pierre CROHAIN.
- VIII. Catherine CROHAIN × Pierre van GINDERACHTER.
- IX. Catherine van GINDERACHTER, ° 1593, † 1662. × Arnold T'KINT, ° 1591, † 1669.
- X. Elisabeth T'KINT, ° 1620, † 1692, × Arnold van den DAELE, ° 1616, † 1676.
- XI. Josse van den DAELE, ° 1657, † 1705, × Gertrude VELDEKENS, ° 1665, † 1734.
- XII. Elisabeth van den DAELE, ° 1689, † 1776 × Philippe VAN HAMME, ° 1694, † 1752.
- XIII. Gertrude van HAMME, ° 1723, † 1803. × Jean LEE-MANS, ° 1703, † 1780.
- XIV. Barbe LEE-MANS, ° 1757, † 1850, × Guillaume STERCKX, † 1819.
- XV. Pétronille STERCKX, ° 1795, † 1875, × Benoît NERINCKX, † 1863.
- XVI. Mélanie NERINCKX, ° 1834, † 1916. × Edouard PETRE, ° 1829, † 1894.
- XVII. Auguste PETRE, ° 1861, † 1914, × Mathilde DEVOS, ° 1863, † 1922.
- XVIII. Joseph PETRE, ° 1893, † 1974, × Berthe STAESSENS, ° 1897.
- XIX. Françoise PETRE, ° 1932, × Luc DUGARDYN, ° 1929.

## FILIAISON N° 60

### SWEERTS

- I. Cornelis van OPHEM († av. 1417), × Jo<sup>e</sup> Maria 'sBOCX († av. 1411), reçu au lignage *Sweerts* vers 1395.
- II. Gheert van OPHEM († av. 1436) × Margriete VORSTHUYTS.
- III. Willem van OPHEM († c. 1483) × av. 1463 Yda 's COSTERS alias van de SCHUER.
- IV. Ingelbert van OPHEM († av. 1533) × av. 1490 Jo<sup>e</sup> Margriete van der MEEREN.
- V. Maximiliaen van OPHEM († vers 20 mai 1551) × Catharina STROOBANT.
- VI. Ingelbert van OPHEM († peu après 1584) × vers 1558 Barbara CUELENS.
- VII. Henrick van OPHEM (° vers 1559, † 28 juin 1627) × av. 1596 Anna LEMMENS († 16 avril 1641).
- VIII. Gillis van OPHEM († av. 1662) × à Haren 5 juin 1622 Joanna STUCKENS (° Haren 23 janv. 1603).
- IX. Anna van OPHEM († Ophem 15 mai 1716) × à Meise 29 avr. 1660 François VELDEKENS († Ophem 16 oct. 1695).
- X. Gertrude VELDEKENS × Josse van den DAELE.
- XI. Elisabeth van den DAELE × à Ophem 1720 Philippe van HAMME (° Grimberghes 25 mai 1690).
- XII. Gertrude van HAMME (° Ophem 22 oct. 1726) × à Amelghem 1750 Jean LEEMANS.
- XIII. Barbe LEEMANS (° Ophem 3 fév. 1757, † Ophem 31 jull. 1850) × Guillaume STERCKX (° Lennick St Martin, † Ophem 27 janv. 1819).
- XIV. Pétronille STERCKX (° Ophem janv. 1795, † Hal 18 juin 1875) × à Ophem 20 nov. 1821 Benoit NERINCKX (° Hal, † Hal 10 août 1863).
- XV. Mélanie NERINCKX (° Hal 28 sept. 1834, † Hal 19 mars 1916) × à Hal 22 sept. 1858 Edouard PETRE (° Hal 12 mars 1829, † Hal 7 juin 1894).
- XVI. Auguste PETRE (° Hal 13 fév. 1861, † Gand 4 nov. 1914) × à Hal 10 mai 1887 Mathilde DEVOS (° Audenarde 8 août 1863, † Audenarde 18 juin 1922).
- XVII. Joseph PETRE (° Audenarde 15 fév. 1893) × à Ostende 4 juin 1925 Berthe STAESSENS (° Ostende 11 févr. 1897).
- XVIII. Françoise PETRE (° Bruges 10 sept. 1932) × à Ostende 24 mai 1956 Luc DUGARDYN (° Bruges 26 mai 1929).

## FILIATION N° 61

### SLEEUS

- I. Cornelis van DIEDEGHEM au Lignage en 1469 × Catherine de KEMPENEER.
- II. Elisabeth van DIEDEGHEM, † av. 1529, × Henri van der MEEREN, † av. 1529.
- III. Antoine van der MEEREN, " av. 1480, † av. 1586, × Elisabeth BAU.
- IV. Gertrude van der MEEREN × Jean de BECKER.
- V. Josine de BECKER × Jean STROOBANT, " vers 1535, † vers 1595.
- VI. Gudule STROOBANT, 1563-1647, × Jean van der BEKEN, † 1640.
- VII. Marie van der BEKEN, † 1656, × Jean van HAMME, † 1660.
- VIII. Henri van HAMME, 1628-1694, × Anne van OVERSTRAETEN.
- IX. Charles van HAMME, 1669-1733, × Marie-Barbe van der SCHUEREN.
- X. Philippe van HAMME, 1694-1752, × Elisabeth van (den) DAELE, 1689-1766.
- XI. Gertrude van HAMME, ° 1726, × 1750 Jean LEEMANS.
- XII. Barbe LEEMANS, 1757-1850, × Guillaume STERCKX, † 1819.
- XIII. Pétronille STERCKX, 1795-1875, × 1821 Benoit NERINCKX † 1863.
- XIV. Mélanie NERINCKX, 1834-1916, × 1858 Edouard PETRE, 1829-1894.
- XV. Auguste PETRE, 1861-1914, × 1887 Mathilde DEVOS, 1863-1922.
- XVI. Joseph PETRE, 1893-1974, × 1925 Berthe STAESSENS, " 1897.
- XVII. Françoise PETRE, " 1932, × 1956 Luc DUGARDYN, ° 1929.